

# Cultes avec des personnes au cœur de la vie

1. L'idée
2. Déroulement du projet dans les paroisses avec un exemple
3. Réflexion théologique
4. Diffusion du projet parmi les pasteures et pasteurs
5. Matériel de présentation

Un modèle développé par le «Gottesdienstinstitut Nordkirche» (Institut du culte de l'Église d'Allemagne du Nord),  
octobre 2010, Angelika Hüffell et Thomas Hirsch-Hüffell  
[www.gottesdienstinstitut-nek.de](http://www.gottesdienstinstitut-nek.de)

## 1. L'idée

Des expériences humaines individuelles au cœur du culte: la communauté découvre un sujet représenté par des personnes directement concernées. Le tout en direct et en version originale: tel est l'objectif du projet «Cultes avec des personnes au cœur de la vie».

Nous aimerions qu'au-delà des sphères biblique, pastorale et liturgique, d'autres mondes puissent aussi se faire connaître lors des cultes. Nous ne nous contentons pas de citer des expériences humaines dans la prédication, mais les laissons aussi se révéler à travers celles et ceux qui les ont vécues. En général, trois personnes sont invitées à traiter d'un thème global défini au préalable et présenté sous la forme d'une «œuvre d'art ouverte» mise en scène. Elles nous font ainsi découvrir leur réalité, qui peut être un domaine professionnel, un don particulier, un succès ou encore un drame.

Nous les qualifions de «personnes détentrices de savoirs de vie», car elles connaissent particulièrement bien un domaine spécifique de l'existence humaine.

Chaque culte porte sur un sujet particulier (p. ex. «la naissance»), raconté et traité sous différentes perspectives. Celle ou celui qui prévoit de réaliser ce genre de culte cherche des personnes susceptibles d'apporter une contribution au thème choisi, leur présente l'idée, les engage à respecter les délais et les règles, et leur demande de concevoir un schéma inspiré du contexte biblique du sujet. Leurs comptes rendus sont rédigés et mis en scène avec elles, afin qu'elles puissent se présenter et exposer la «matière» de manière stimulante et sans créer de situations gênantes ou blessantes.

Durant ce processus, tous les participants et participantes connaissent les intentions, les questions, les récits et les modèles de mise en scène des autres. Personne n'est instrumentalisé, ni en tant que particulier par l'Église (p. ex. à des fins missionnaires ou autres), ni en tant que paroisse par des intérêts politiques ou autres. L'Église doit s'informer «sans arrière-pensées», avec des intentions claires des expériences vécues par des personnes pour pouvoir les comprendre sans chercher à se les «approprier» pour ses propres systèmes de pensée.

Le résultat est une sorte de collage sur une thématique donnée. Il remplace la prédication et ne doit pas durer plus de 30 minutes, musique comprise. La mise en scène est enrichie de musique et d'éléments simples issus de la technique théâtrale (p. ex. moments de réflexion, changements de rythme, d'éclairage, aménagement de pauses, etc.).

Une parole spirituelle intégrée dans la mise en scène complète le collage. Cette parole ne vise pas à expliquer et interpréter les autres contributions, mais renvoie à des contextes bibliques et spirituels. L'Église fixe ainsi volontairement des limites à son autorité

herméneutique - et cela pendant le culte, élément central de la vie paroissiale. En même temps, les corrélations avec les contributions renforcent l'effet obtenu, car les liens spirituels entre la vie et la Bible sont ainsi mis en scène dans les têtes et dans les cœurs des personnes au lieu d'être présentés comme un produit fini. Leur interprétation est soustraite à la proclamation ecclésiale. C'est précisément ce qui fait la force homilétique et ecclésiologique (voulue) de ces présentations.

Le cadre liturgique est celui d'une célébration normale, conçue avec imagination sur un thème donné.

En principe, ce genre de culte peut être célébré deux à trois fois par année dans une paroisse. Leur préparation demande un peu plus de travail, mais cela en vaut la peine. Car leur impact est tangible et durable.

## 2. Présentation du déroulement du projet à l'exemple d'un sujet et d'une paroisse

### a. Recherche de personnes

La pasteure – ou une autre personne qui a lancé l'idée, ou mieux encore les deux ensemble – souhaite organiser pendant la période de l'Avent, peu avant Noël, un culte avec personnes témoignant de leur savoirs de vie sur le thème de la «naissance». Elle cherche à cet effet trois personnes qui connaissent parfaitement le sujet par leurs expériences professionnelles ou autres et sont capables de parler devant un auditoire nombreux. Ces personnes doivent au moins être bien disposées à l'égard de l'Eglise, mais elles n'ont pas besoin d'en être membre, ni d'être croyantes, ni de partager ses idées. En revanche, elles doivent accepter de participer à un culte public et d'être comparées avec les autres personnes venues témoigner de leurs savoirs de vie et les contenus chrétiens. Elles ne sont pas interrogées durant le culte, mais s'expriment de manière autonome en suivant un plan convenu à l'avance.

En donnant leur accord, elles s'engagent à participer à un entretien d'environ deux heures, à une à deux répétitions de deux heures et à une autre d'une heure, au culte proprement dit, et éventuellement à une discussion après le culte. La préparation se fait si possible avec les trois participantes et participants, afin que tous puissent développer en commun leurs intérêts et suivre l'ensemble du processus. Ils peuvent ainsi intervenir à tout moment dans la conception, même si celle-ci a besoin d'une orientation claire. Les deux sont tout à fait compatibles.

En général, il faut contacter au moins six personnes pour en trouver trois appropriées.

### b. Corrélation biblique

La pasteure (et évent. la deuxième personne responsable du projet) a trouvé trois personnes volontaires et connaît leur rôle: une sage-femme, un pédiatre, et une collaboratrice au service de l'enfance et de la jeunesse qui a le pouvoir «d'enlever» le nouveau-né à ses parents si elle a l'impression que le «bien de l'enfant» est menacé.

Ces personnes cherchent à présent un passage de la Bible qui pourrait leur servir de base pour le culte. Il s'agit d'établir une corrélation entre l'expérience de vie et de foi inscrite dans la Bible, et leurs propres expériences. La comparaison directe doit apporter des éclairages réciproques.

Pour le thème de la «naissance», le choix est facile: le récit de la nativité selon Luc paraît aller de soi. Mais parfois le choix peut se révéler plus difficile. L'important est de savoir si le passage de la Bible offre des possibilités d'interprétation intéressantes en prévision des questions et de la discussion.

Par exemple, un collègue a choisi le thème de la «fraternité» pour illustrer des manières de vivre actuelles ou d'une époque passée. Une ancienne diacre, un responsable de projet d'habitation et un

membre d'une communauté participeront au culte. Il doit à présent faire des recherches. Faut-il mettre l'accent sur la dimension de «frères et sœurs en Christ et enfants de Dieu» (Paul)? Dans ce cas, le contexte appelle plutôt une interprétation chrétienne et confessante. Mais le responsable du projet d'habitation n'est explicitement pas de sensibilité chrétienne. Cette approche ne convient donc pas. Ou le pasteur doit-il reprendre l'idée des nombreux «dons en un seul corps» en tant qu'illustration de la diversité réconciliée, qui peut aussi s'appliquer par analogie à des communautés ne se concevant pas comme chrétiennes. Il opte finalement pour le passage sur les dons de l'épître aux Corinthiens, car il trouve dans cette dialectique la meilleure solution pour analyser et comparer l'esprit des différentes communautés.

Le lien avec la Bible servira aussi de base aux questions qui seront posées aux personnes venues témoigner de leurs savoirs de vie. L'un des aspects marquants du récit de Noël étant le *lieu* inhabituel, une question qui vient naturellement à l'esprit est: «Que peut-on dire au sujet du lieu où les enfants viennent au monde?» Une deuxième question qui se dessine comme un thème transversal est de savoir «comment dois-je (Hérode, les rois mages, les bergers, Marie, Joseph, Israël) t'*accueillir*, toi, Jésus?» – La pasteure demande aux participantes et participants ce qu'ils peuvent raconter sur les réactions de personnes et d'institutions lors d'une naissance, sur l'importance qu'une société moderne accorde à la dimension technique ou humaine dans l'accueil de ses nouveau-nés. Enfin, troisièmement, Noël reste un miracle, ce qui conduit la pasteure à demander aux personnes consultées: «Où est le miracle dans les naissances que vous connaissez?»

Ces trois questions forment le fil conducteur de l'interview ci-dessous. Si quelqu'un a de la peine à répondre, vous lui poserez des questions plus ouvertes, p. ex.: «Qu'est-ce qui vous a surpris?», ou: «Une rencontre marquante?». Mais il y aura probablement assez de choses à dire sur le thème de la naissance. Les réponses serviront aussi à composer plus tard le collage. La limitation à trois questions a fait ses preuves, car elle évite de se noyer dans les récits. Le collage ne doit pas durer plus de 30 minutes, réflexions spirituelles et musique comprises.

### **c. Interview**

Les trois personnes et leurs savoirs de vie sont interviewées si possible ensemble. Elles n'auront guère l'occasion de discuter durant l'interview, mais elles pourront s'écouter mutuellement et se laisser inspirer par les réponses des autres. Dès le début, l'entretien doit se dérouler dans un climat ouvert. La pasteure leur expliquera qu'elle souhaite établir des liens entre leurs contributions et le texte biblique, mais qu'elle ne leur impose rien. Toutes et tous doivent savoir ce que les autres pensent et souhaitent.

Les questions doivent être ouvertes, c'est-à-dire inciter à évoquer un épisode ou un point de vue et pas seulement appeler une réponse par oui ou non. Les épisodes sont des récits détaillés et colorés d'expériences vécues. La beauté ne peut pas être résumée, il faut la montrer dans toute sa grandeur.

Une personne pose les questions et une autre *consigne par écrit* les épisodes. Chacun est retranscrit sur une *carte* avec un grand titre sous lequel sont inscrits, en plus petits caractères, les principaux motifs du récit pour qu'on puisse s'en souvenir plus tard. Chaque personne se voit attribuer une couleur de carte différente, afin de pouvoir facilement reconnaître par la suite à qui celles-ci appartiennent. En général, trois questions suffisent pour rassembler assez de matériel, car au fil de l'interview apparaissent un nombre étonnant de nouveaux épisodes.

Lorsque celle-ci est terminée, les participantes et participants peuvent encore discuter librement ou se poser des questions. Mais le contenu de ces discussions n'est pas repris dans le collage, sauf si un événement particulièrement intéressant était ainsi révélé.

Après l'interview, les participantes et participants sont invitées à amener un *accessoire* caractéristique de leur activité professionnelle qui soit suffisamment grand pour l'église et permette de les identifier clairement (p. ex. stéthoscope – médecin). En outre, elles examinent pendant une trentaine de minutes à l'église où et comment elles souhaitent se

présenter. Nous avons fait de bonnes expériences avec des estrades de chorales: dimensions environ 2 mètres sur 1, env. 50 cm de hauteur afin d'avoir une bonne vision depuis le centre de l'église. Chaque personne se voit attribuer sa propre estrade. Celle-ci est équipée: du siège caractéristique de la profession, d'un revêtement de sol adéquat, d'une lampe électrique que l'on peut allumer et éteindre, et d'autres accessoires qui illustrent les connaissances particulières de personnes (p. ex. des classeurs pour la collaboratrice à l'office de l'enfance et de la jeunesse, un téléphone, etc.) Cette disposition optique claire aide l'assemblée à s'y retrouver rapidement.

Les personnes interviewées apprennent que leurs contributions serviront à préparer un premier projet de collage, qui leur sera présenté lors de la prochaine rencontre. Elles auront alors un droit de regard, autrement dit, elles pourront effectuer des suppressions, des compléments ou des modifications.

Il est préférable que les responsables réalisent seuls le collage, d'une part afin de limiter les débats sur l'enchaînement approprié, d'autre part parce qu'ils ont une certaine distance qui leur permet de mieux évaluer ce qui est superflu.

La première rencontre est ainsi achevée, et les préparatifs de la prochaine peuvent débuter.

#### **d. Scénario**

Pour la rencontre suivante («répétition 1»), le ou la responsable élabore le collage susmentionné selon des critères spécifiques de la logique dramaturgique. Très important pour cette forme artistique: il ne s'agit pas de rechercher des effets de scène, mais d'alterner les contributions de manière qu'ensemble elles commencent à «parler» à l'auditoire. Les interventions ne doivent pas excéder 2 minutes. Les personnes doivent être bien audibles et ne pas se mettre dans une situation embarrassante. L'ordre général doit rester stimulant et captivant. Tout cela nécessite quelques connaissances élémentaires de la présentation dramaturgique. Il existe pour cela certaines règles.

Les cartes sur lesquelles les épisodes ont été consignés sont étalées sur le sol, déplacées et ordonnées. Le ou la pasteur(e) insère entre elles ses propres contributions de caractère spirituel aux endroits jugés pertinents. Elles ne doivent pas non plus dépasser 2 minutes. A cela s'ajoutent 3 petites interventions musicales, là aussi de 2 minutes au maximum, de préférence improvisées sur un instrument, mais qui peuvent aussi si nécessaire provenir d'un enregistrement.

#### **Règles dramaturgiques pour la réalisation d'un collage:**

- Après une introduction musicale, les participants et participantes rejoignent leur place (estrade) avant le début du collage.
- La première personne commence: elle allume sa lampe, se lève et fait directement une présentation ou récite un épisode.
- Il n'y a pas d'introduction, pas de déclarations empruntées comme «Je suis heureux que vous soyez si nombreux...», ni d'annonces de défaillances («Nous avons eu quelques problèmes de micro...»).
- Plus le découpage est net (sans enchaînements), plus l'auditoire doit être attentif au contenu et établir lui-même les liens.
- Pas plus de deux interventions similaires à la suite – p. ex. une à deux présentations personnelles, puis passer à autre chose. Ou au maximum deux récits, puis changement pour une pensée spirituelle. Ne pas faire suivre trois épisodes de même nature, car cela fatigue l'auditoire.
- Pour commencer: une à deux personnes se présentent personnellement et présentent leur travail; entre ou après ces présentations suit un épisode de la troisième personne, sans présentation préalable – celle-ci pourra être faite ultérieurement (après 3 à 5 minutes).
- La fin contient une petite chute.
- Il n'est pas nécessaire d'ajouter une conclusion comme «Nous vous souhaitons une

bonne continuation du culte», ou «Et maintenant un peu de musique». Le dernier épisode ou une réflexion pertinente met un terme à la série de contributions. Ensuite, les personnes venues témoigner de leurs savoirs de vie quittent leur estrade et rejoignent leur place dans l'église.

- Un à deux temps forts – mais pas plus - sont ménagés au milieu de la présentation. Ces moments particulièrement marquants sont suivis de musique ou d'une pause.
- Ne jamais enchaîner deux temps forts.
- Un temps fort dramatique peut être suivi d'un moment plus gai, ce qui permet de diminuer la tension et de créer un contraste: d'abord on retient son souffle, puis on se relâche à travers le rire.
- Les épisodes prenants peuvent être interrompus par de la musique ou une pause juste avant le climax, à l'endroit le plus passionnant, ce qui augmente encore l'attente de l'auditoire. Ensuite, la présentation reprend là où elle avait été interrompue.
- Les pensées spirituelles se réfèrent aux contenus. *Elles ne sont pas introduites* par des phrases telles que «Quand j'ai entendu cela, j'ai pensé à un récit de la Bible», mais directement citées de la Bible ou paraphrasées.  
Eviter des interventions comme «Je ne sais pas comment vous l'avez ressenti, mais pour ma part, ces récits m'impressionnent.» C'est un métalangage qui coupe le fil conducteur de l'autre et n'établit qu'une pseudo relation avec l'auditoire.  
Il est préférable de reprendre sans introduction le fil d'une réflexion importante pour quelqu'un: p. ex. «L'étable comme cabane/refuge de Dieu chez les humains. Le bébé dans un carton de chaussures. La clarté de l'étoile...» Ce sont les personnes *elles-mêmes* qui établissent les liens, pas la pasteur. Celle-ci s'intègre dans les interventions parallèles et renonce à présenter ou interpréter les autres contributions. Cette attitude exige une certaine discipline, car elle ne correspond pas au style habituel de la prédication. Tout n'est pas exprimé, l'allusion incite à la réflexion personnelle.
- Un *refrain* peut être intégré dans le collage. Régulièrement, une personne se lève et prononce une phrase marquante (p. ex. «Celui qui n'aime pas le danger y périra»), puis se rassoit. Le refrain peut aussi être repris en chœur (deux ou trois personnes se lèvent et prononcent cette phrase).

Lorsque tout est provisoirement en place, les cartes et les idées sont retranscrites sous forme de tableau pour obtenir un script. Le tableau comporte 7 colonnes: la première sert à numéroter les interventions pour pouvoir facilement les retrouver lors de la répétition, la deuxième indique la durée en minutes, les cinq suivantes sont destinées aux trois personnes invitées à témoigner de leurs savoirs de vie, à la pasteur et à la musique. Le projet de scénario est distribué à tous les participantes et participants lors de la répétition 1.

#### **e. Espace dans l'église et accessoire**

Dans les églises orientées frontalement, les trois estrades doivent être disposées sur le devant, peut-être pas de manière trop symétrique, mais en veillant à ce qu'elles soient bien visibles. Une place debout avec un micro est réservée à la personne responsable – les bénévoles ne sont pas au centre mais, dans les rangs. Si l'église permet de former un demi-cercle, les personnes détentrices de savoirs de vie peuvent être placées au centre. Les quatre récitants ont besoin d'un micro. Les micros-pinces sont déconseillés pour les amateurs, il est préférable d'utiliser dans ce cas un vrai micro-casque, ou alors un micro tenu à la main. Tout doit être monté et branché pour la répétition 1, de manière à ne pas perdre de temps en raison de difficultés techniques ou de l'absence de matériel. Les accessoires apportés par les personnes sont ajoutés à l'installation.

## **f. Répétition 1**

Au cours de cette répétition, les participantes et participants, assis, revoient le scénario pendant une vingtaine de minutes. La personne concernée esquisse chaque fois le contenu de ses interventions en répétant dans les grandes lignes ce qu'elle a déjà déclaré dans l'interview, mais sans le formuler entièrement. Cela permet aussi de voir si elle se sent à l'aise avec son intervention ou si elle souhaite ajouter ou supprimer quelque chose. Lorsque tout a été passé en revue, il faut regarder la durée totale, et s'assurer que la répartition est équilibrée et que toutes et tous ont le sentiment d'être bien représentés. Si ce n'est pas le cas, procéder tout de suite ensemble aux corrections requises.

Ensuite a lieu le premier filage. Les personnes qui témoignent de leurs savoirs de vie s'asseyent sur le siège installé sur leur estrade, avec le script en soutien. La personne responsable prend également place à l'endroit convenu. Une personne allume sa lampe, se lève et, sans préambule, raconte librement l'épisode convenu, par cœur et sans papier – ce qui ne devrait pas poser de problème puisqu'elle l'a déjà présenté sans préparation lors de l'interview. Lorsqu'elle a fini, elle s'assied, une autre allume sa lampe, se lève, etc. La pasteure fait de même. L'attention se porte à l'endroit où se trouve la lumière. Ces interventions sont entrecoupées de phases sans paroles durant lesquelles de la musique se fait entendre, plutôt depuis l'arrière de la scène ou du couloir central.

Ce filage permet aux participantes et participants de se faire une première idée de l'ensemble du collage. Ensuite, ils en discutent et apportent les corrections nécessaires. Les personnes qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer en public ont tendance à parler trop vite en oubliant qu'elles s'adressent à un auditoire, comme si elles étaient chez elles dans leur salon. En général, des corrections se révèlent alors nécessaires. Il se peut que certains passages soient trop longs ou s'intègrent mal dans la succession prévue. Dans ce cas, procéder à des ajustements et reprendre le passage.

Si le ou la responsable a le sentiment que cette répétition 1 est suffisante, un bref essai de voix avant le culte suffit. Mais parfois les personnes ont encore besoin d'une deuxième répétition pour s'entraîner plus intensivement à parler, car tous les efforts ne serviraient à rien si on ne les comprenait pas. Il faut toutefois veiller à ne pas «surrépéter», car chez les personnes n'étant pas des professionnelles de l'expression orale, ces passages librement récités pourraient sinon «s'user», perdre de leur fraîcheur.

## **g. Culte**

Au moins une heure avant le culte, tout le monde a besoin de faire un essai de voix pour se remettre en mémoire les règles (parler distinctement, ...), les pauses, la succession, etc. Il n'est pas nécessaire de tout repasser, répéter le début de chaque épisode suffit.

Dans l'ensemble, l'organisation liturgique habituelle du culte est respectée, en conservant les emplacements pour les lectures, la prière et les chants. Seule la prédication est remplacée par le collage.

En raison de la durée de celui-ci et de la modification de l'organisation spatiale, mieux vaut ne pas intégrer de sainte cène dans ce type de culte.

A l'issue de la célébration, il est recommandé de prévoir une rencontre avec l'assemblée dans l'église, autour des estrades avec leurs accessoires. Le ou la responsable et les personnes venues témoigner de leurs savoirs de vie sont présentes pour discuter avec les paroissiennes et paroissiens. L'équipe peut ainsi recevoir des échos de l'assemblée, et c'est souvent l'occasion d'engager de bonnes discussions.

#### **h. Durée du projet et publicité**

La *recherche* du sujet et des personnes détentrices de savoirs de vie peut aussi bien durer trois jours qu'un trimestre. Mais si après trois mois la recherche est toujours infructueuse, mieux vaut y renoncer. Si personne n'a été trouvé pendant ce temps, prolonger les recherches ne servirait à rien.

La *phase de travail* concrète, de l'interview jusqu'au culte, ne devrait pas durer plus de trois semaines, pour que les personnes et le sujet gardent leur fraîcheur.

La *publicité* est faite par les canaux habituels, généralement aussi auprès du cercle des connaissances des personnes détentrices de savoirs de vie, et éventuellement dans le journal de la commune, surtout si le culte aborde des sujets d'intérêt général.

#### **i. Temps de travail**

Recherche et entretiens préliminaires: 4-6 h

Interview: 2 h

Evaluation des interviews – réalisation du collage, y compris de ses propres contributions: 2-3 h

Installation dans l'église et accessoires: 1h

Répétition 1: 2-3 h

Répétition 2 (facultative): 1h

Préparation du culte: 1h

Travail d'organisation (sacristain, musique, logistique, concertations): 1-3h

Culte, y compris rencontre après le culte: 3h

**Total: min 16 h, max. 23 h**

### **3. Réflexion**

Il n'y a pas beaucoup de paroisses qui intègrent dans leur homilétique les événements se déroulant dans leur quartier, dans le home pour personnes âgées ou au bureau de placement. Et lorsqu'elles le font, c'est en général sous forme d'exemples cités de la bouche des professionnels qui abordent ces domaines pour illustrer leur «véritable» propos, à savoir la prédication. Pour compléter les cultes et prédications habituels, nous aimerions intervertir cet ordre en faisant voir et entendre des représentantes et représentants réels de divers milieux de vie dans le centre spirituel de la communauté. Leurs récits et mélanges de récits agissent par eux-mêmes et sont complétés avec retenue par des éclairages théologiques.

Lors du culte, les fidèles aimeraient et devraient pouvoir fuir l'agitation et leur ennui. Ils sont en droit d'attendre de se laisser déposséder d'eux-mêmes pour mieux se retrouver dans le déroulement traditionnel de la liturgie et la logique de la Bible. Les pasteurs et pasteuses aussi ont besoin du «cadre normal du culte» pour la continuité spirituelle de leur ministère. Mais on a parfois le sentiment que la prédication ne tourne plus qu'autour du destin individuel, des questions existentielles de la société civile, de l'âme et de la grâce. Les impulsions venues de l'extérieur peuvent contribuer ici à revivifier le discours spirituel. Ce dernier peut ainsi être plus précis, se référer à des contextes vraiment connus. Les personnes sentent si le pasteur sait de quoi il parle lorsqu'il traite par exemple de questions économiques. Le monde dans lequel nous vivons est plus complexe que les brochures de préparation de la prédication. Pour pouvoir s'exprimer au-delà des clichés, il faut au moins s'être informé sur un aspect du sujet traité, faute de quoi le discours risque d'être d'une superficialité gênante. Dans ce cas, mieux vaut parler de l'âme.

Nous aider à parler occasionnellement de la vraie réalité sous l'angle biblique, tel est aussi l'un des objectifs de ce projet.

### **a. Regarder comme geste fondamental de la corrélation**

Quand nous invitons des personnes détentrices de savoirs de vie, nous montrons que nous ne savons pas tout et ne pouvons pas tout savoir. La vie de plus en plus différenciée devient difficile à ramener à un dénominateur commun, surtout dans la dogmatique ecclésiale – même si celle-ci pense pouvoir le faire. Les pasteures et pasteurs sont des spécialistes de la compréhension de la Bible et de son rapport avec les humains. Les personnes détentrices de savoirs de vie sont des expertes de l'existence. Ensemble, les deux groupes forment une équipe imbattable pour établir des corrélations.

L'interview en soi, qui s'appuie sur un contexte biblique, fournit en général tellement de récits éclairants que les liens homilétiques s'imposent d'eux-mêmes. Plus besoin de chercher désespérément des «exemples de la vie réelle», car il s'en trouve plus que l'on n'aurait jamais pu imaginer.

La question est inspirée de la Bible: «Que peut-on dire à propos du lieu de la naissance?». Elle laisse entendre que l'on pourrait trouver dans la vie réelle des structures analogues ou opposées à celles présentées dans la Bible avec l'étable et la crèche.

La collaboratrice du service de l'enfance et de la jeunesse explique par exemple (dans le cadre du thème «naissance») qu'elle doit retirer la garde de son premier enfant à une mère, épouse de pilote jouissant d'une bonne situation, car la solitude prolongée l'a rendue dépressive et pratiquement incapable d'agir. En même temps, elle est appelée à se rendre dans un logement très modeste en banlieue, parce qu'une famille de six membres vit et dort ici dans une seule pièce, les enfants dans des lits-banquettes disposés contre les parois, le nouveau-né dans un carton à chaussures préparé avec de la literie de poupée. Mais sur le plan humain et alimentaire, tout est parfaitement correct, tous s'en occupent, se réjouissent et savent aussi comment s'y prendre avec un bébé. Seules les conditions de vie sont inhabituelles, mais elles ne présentent pas de danger pour le petit être. La collaboratrice peut repartir rassurée sans devoir prendre de mesures, si ce n'est de procurer un lit d'enfant à la famille. Qui aurait pu imaginer cet exemple? Que la vie réelle est riche et nuancée lorsqu'on la regarde de près! Et qu'il est facile d'établir une corrélation entre cet épisode et l'étable avec la crèche – il n'y a presque plus rien à ajouter. Il suffit de lire le passage correspondant de Luc comme pièce supplémentaire du collage, et chacun comprend.

Il suffit de regarder attentivement pour que le lien avec la Bible s'impose de lui-même. En ce sens, le projet représente à la fois une forme d'apprentissage de la réalité, d'exégèse de la vie et d'enseignement biblique.

### **b. Reconnaissance réciproque**

L'*Eglise rend hommage à des individus* en les laissant s'exprimer en son centre «sacré», le culte. Elle veut les mettre en valeur «dans leur élément». Elle regarde comment ils présentent ce qu'ils savent et ce qu'ils aiment. Elle suspend le modèle qui consiste à enseigner à des humains les effets salvateurs de la foi chrétienne afin qu'ils cheminent transformés dans leur réalité. Elle inverse la direction. Elle demande aux individus qu'ils apportent leur propre contribution pour que nous découvriions ensemble la vérité simultanée dans la Bible et dans la vie. Elle élève ainsi des personnes sans formation théologique au rang de médiateur de la vérité. Ce faisant, elle applique de manière conséquente le principe qui fait sa spécificité lorsqu'elle proclame le sacerdoce universel. Elle va même plus loin: elle attend de personnes détentrices de savoirs de vie non croyantes des enseignements sur elle-même. C'est un hommage explicitement rendu à toutes celles et tous ceux qui ont une certaine connaissance de la vie.

Et c'est exactement ainsi que l'ont compris les personnes avec lesquelles nous avons animé ces cultes. L'une d'elle l'a exprimé en ces termes: «Je ne fais pas partie de l'Eglise, je ne prie pas, je ne suis pas croyant, et cela restera ainsi. Mais le fait que vous m'ayez laissé parler ici avec une telle liberté et sans intention cachée est tout à votre honneur, et je le ferai savoir autour de moi.»

Et inversement: ces *individus* qui, indépendamment de leur foi, se laissent interviewer et participent à ces présentations lors d'un culte, *rendent hommage à l'Eglise*. Malgré tous les préjugés (tendancieuse, ringarde, etc.), ils la jugent en effet capable de rechercher la vérité ouvertement et sans intention sous-jacente. Ils portent ce qu'ils ont de plus précieux au



cœur de la communauté, souvent dans des révélations émouvantes qu'ils n'oseraient pas faire en d'autres lieux. Pour éviter toute situation gênante, il est important de bien régler la mise en scène du collage.

### **c. Une œuvre d'art ouverte qui revisite l'homilétique**

Lorsqu'on demande à des gens ce qu'ils ont retenu de la prédication, force est de constater que, parfois, ils semblent avoir suivi un autre film. Mais le désir de formuler une prédication qui soit comprise le plus uniformément possible est de toute façon dépassé.

Personne ne doit attendre une réception parfaitement précise. Et c'est pourtant ce à quoi tendent les études exégétiques et systématiques.

Le collage rassemble de petits éléments présentés selon un découpage net (sans transition), de manière à faire apparaître une unité thématique, mais sans dévoiler une intention interprétative claire. C'est à la personne qui écoute les idées énoncées alternativement par les trois intervenantes et intervenants et la pasteure, de leur donner un sens. Ce qu'il y a à découvrir n'est pas préparé à l'avance, mais pensé par soi-même. Ainsi, ce qui est censé être valable pour tout le monde reste singulièrement ouvert. Chacune et chacun peut en faire sa propre interprétation. Le fait que cette démarche ne soit pas contrôlée par la doctrine ecclésiale et pastorale en fait précisément tout l'intérêt. Quand on se retrouve après le culte et que l'on discute des enseignements qui en ont été tirés, on est étonné de la diversité des réflexions.

Ce principe n'est du reste pas réservé au collage. Une bonne prédication qui n'entend pas tout définir peut aboutir au même résultat. Mais elle reste une approche visant à instruire, et que l'auditoire tend à suivre de loin. Alors que les personnes qui ont assisté à ce type de proclamation par collage expliquent qu'elles ont eu le sentiment de la vivre beaucoup plus «de l'intérieur», de participer au déroulement, parce qu'elles avaient en face d'elles des personnes comme elles qui parlaient de leur existence. Certains diraient qu'elles ont compris «autrement» que d'habitude, pas forcément «autre chose», mais «autrement»: de manière plus impliquée.

### **d. Impulsions missionnaires**

Le culte n'a pas vocation d'être missionnaire. Il peut et est en droit de se limiter à une revivification de la foi. Il touche même sans objectif particulier. Des personnes peuvent être ici entre elles pour se retrouver elles-mêmes, trouver les autres et trouver Dieu. Mais cette forme a besoin d'un complément. En se tournant pendant le culte vers les individus qui vivent parmi elle ou qu'elle côtoie, la communauté s'ouvre et obtient le droit d'être entendue. Les intervenantes et intervenants amènent avec eux des amis, ce qui fait que de nouvelles personnes viennent assister au culte. Avec le temps, les expériences pouvant être vécues dans ces cultes commencent à être connues, et les paroisses qui les proposent acquièrent la réputation d'être aussi attentives aux gens du dehors. Pour cela, 3 à 4 cultes de ce genre par année suffisent. Il faut s'intéresser aux autres si l'on veut qu'ils se tournent vers l'Eglise. La démarche humble consistant à laisser des gens s'exprimer parallèlement et sur un pied d'égalité avec la pasteure donne un signal d'une contextualité réussie.

### **e. Un signe de force, pas de faiblesse**

Celui qui invite ainsi des personnes ne le fait pas parce qu'il a peur que les gens partent. Il le fait parce qu'il se sait si sereinement et profondément enraciné dans sa propre tradition qu'il peut sans crainte inviter les «autres» dans son «sanctuaire». Fondant lui-même son existence en ce Centre, il sait que toutes les personnes de bonne volonté qui viennent ici contribueront à l'enrichir, et en ressortiront plus riches qu'elles ne l'étaient à leur arrivée.

### **f. Faire connaissance**

Les membres du corps pastoral qui ont mené ce genre de projets disent qu'ils leur ont permis de jeter un tout nouveau regard sur leur secteur paroissial. Ils accomplissent certes depuis toujours des actes ecclésiastiques à domicile. Mais cette recherche

thématique les force à regarder attentivement, ils doivent se déplacer, poser des questions, s'étonner, participer à la réflexion. Tout cela prend du temps, mais tous déclarent en avoir retiré beaucoup de satisfaction et d'enseignements. En même temps, des personnes importantes de leur quartier ou de leur localité peuvent ainsi faire la connaissance de la pasteure ou du pasteur, et cela dans des circonstances agréables.

#### **g. Un autre type de culte avec actes ecclésiastiques**

Dans son principe, ce type de culte reprend des idées de base des actes ecclésiastiques. Dans un cas comme dans l'autre, la biographie figure au centre. Mais ici, elle n'est pas le seul élément, car l'expérience biographique est mise au service d'un thème. Contrairement aux actes ecclésiastiques usuels, les personnes détentrices de savoirs de vie apportent en plus des connaissances spécialisées qui permettent de découvrir un domaine social ou politique donné.

Les deux formes se développent parce que la vie vient à l'Eglise et est d'abord au centre de l'attention, avant d'être mise en relation avec le texte biblique.

### 4. Diffusion du projet parmi les pasteures et les pasteurs

Après quelques cultes conçus comme des projets pilotes qui nous ont permis de recueillir de premières expériences, nous avons présenté ce modèle en automne 2010 lors de deux cours de formation continue d'une semaine organisés en Allemagne et en Suisse à l'intention du corps pastoral. Ce modèle est donc destiné à être multiplié. Nos collègues ont été intéressés par la dimension sociale et culturelle. Avant la semaine de cours, ils se sont même lancés avec notre aide dans la recherche de trois personnes détentrices de savoirs de vie ainsi que d'un sujet. Ensuite, pendant la semaine, nous avons travaillé à trois niveaux:

- a. **Traitement à domicile de leurs idées pour le culte:** analyser les liens avec la Bible, trouver des questions, corriger le cas échéant le choix des personnes
- b. **Préparation et réalisation d'un culte en direct** pendant le cours avec des personnes détentrices de savoirs de vie spécialement invitées
- c. **Exercice avec mise en scène,** réalisation des collages et interview

***Nous remercions l'association «Andere Zeiten» pour son soutien financier dans le développement et la diffusion de ce projet!***

### 5. Matériaux de présentation

- a. **Exemple de publicité pour un culte de l'Avent avec des personnes détentrices de savoirs vie**

## Venir au monde

Culte avec des personnes détentrices de savoirs de vie

#### **Des mondes autour de la crèche**

Des personnes racontent des histoires qu'elles ont vécues - pendant le culte, dans l'église. A la place de la prédication. L'assemblée est assise autour d'elles. Une sage-femme parle de la culture de la naissance et du miracle du commencement de la vie, une collaboratrice au service de l'enfance et de la jeunesse raconte ce qui se passe dans des situations problématiques, un pédiatre et père de famille explique ce qu'il découvre dans les deux faces de ses rôles.

Tout cela rappelle un événement célèbre qui a transformé notre réalité sur Terre. Et à l'occasion duquel nous célébrons la venue de ce qui nous unit.

L'enfant de Dieu est venu dans le monde que nous connaissons. Nous entendrons les histoires de spécialistes de la réalité, et ainsi le monde s'invitera dans le culte.

Nous serons accompagnés par de la musique d'instruments à vent et d'un orgue hydraulique avec l'ensemble Anklang.

**Participant·es et participants:**

La sage-femme – Verena Grüber, sage-femme pour naissances à domicile, Lüneburg

La travailleuse sociale - Jenny Schimanke, assistante sociale auprès du service l'enfance et de la jeunesse, Bad Oldesloe

Le père de famille et pédiatre: Dr. Stefan Begemann, Hambourg

Musique - Beate Gatscha et Gerd Anklam, Berlin

Orgue – cantor de la paroisse

Direction: Angelika Hüffell et Thomas Hirsch-Hüffell

**Cultes le**

- **samedi 13 décembre 2008, 18h00, Christianskirche Ottensen, Klopstockplatz, HH-Altona**
- **dimanche 14 décembre 2008, 11h00, Katharinenkirche, Katharinenkirchhof, Hambourg**

Le modèle de ces cultes peut être emprunté et adapté pour des initiatives personnelles dans d'autres paroisses. Si vous souhaitez découvrir comment monde et liturgie interagissent, ce premier projet présenté en Allemagne est une référence incontournable.

Une initiative du Gottesdienst institut nordelbien [www.gottesdienstinstitut-nek.de](http://www.gottesdienstinstitut-nek.de)

**b. Exemple de «scénario» sur le thème «passage»**

*Cf. document séparé*

### c. Exemple de déroulement d'un culte de l'Avent

Paroisse évangélique luthérienne de Hambourg-Ottensen, en collaboration avec le gottesdienstinstitut nordelbien

«Venir au monde»

## Culte

La veille du 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent 2008

**Lectures Thomas Hirsch-Hüffel**

**Chantre: Bert Lehsten**

**Pasteur Michael Rose**

- Musique en introduction – Anklang
- Salutations (officiant Michael Rose)

### **Prière d'introduction**

A la fin de la journée,

Je dépose ce qui me pèse.

Je dépose la hâte de mes pas, la  
dureté dans ma voix.

Je dépose la peur du vide, les désirs de la veille.

Je dépose la pauvreté de mes pensées,  
le fardeau de mes tâches.

Je les dépose devant toi, mon Dieu.

Je les dépose devant toi.

Je me repose sur l'éclat du feu, sur la paix du cœur.

Je me repose sur la poésie de la  
douceur

et sur l'attention de mon âme.

Je reçois cela de toi, mon Dieu.

Je reçois cela de toi.

Tous: Ainsi nous célébrons déjà les cieux nouveaux et la terre nouvelle au nom de Jésus.

Amen

- Prière des psaumes et Hallelujah (chantre et assemblée)
- Kyrie (officiant)
- Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison (n° 178.9)
- Prière du soir (officiant)
- «Schweige und höre» (n° 614)
- Lecture Lc 1,26 ss Annonce
- Confession de foi: eg 4 nun komm der Heiden Heiland
- Musique: Anklang - reprendre le motif de eg 4 et le jouer de plus en plus doucement
- Des personnes détentrices de savoirs de vie racontent comment des êtres humains viennent au monde
- Musique: Anklang
- Intercession et Notre Père (officiant)
- Envoi et bénédiction (officiant)
- Cantique: eg 13, Tochter Zion, 3<sup>e</sup> strophe
- Bénédiction (officiant)
- Musique: Anklang

#### **d. Thèmes pour la célébration de cultes avec des personnes détentrices de savoirs de vie**

##### **Au secours – nous vieillissons**

Personne âgée intéressante  
Direction d'un foyer pour personnes âgées  
Capitaine d'une croisière  
Jeunes d'un projet d'habitation intergénérationnel

##### **Cœur!**

Cardiologue  
Personne ayant subi une intervention ou une transplantation cardiaque  
Amoureux pendant toute une vie

##### **Voir**

Voyante  
Photographe ou cinéaste  
Oculiste  
Aveugle

Idem avec:

##### **Entendre**

##### **Sentir**

##### **Goûter**

##### **Toucher**

##### **Enjeux commerciaux autour de l'enfance**

Deux enfants  
Parents  
Déetective dans un supermarché

##### **Mondes virtuels et réels**

Utilisateurs et utilisatrices de Facebook  
Personne vivant dans un autre monde/personne dépendante d'internet  
Victime de harcèlement par internet (communauté en ligne Schüler-VZ, entre autres)  
Pédagogue/animateur pédagogue pour jeunes en difficulté éducative  
Ecclésiastique (rencontre réelle opposée à rencontre virtuelle)

##### **Nouvelle pauvreté**

Conseiller/conseillère pour personnes endettées  
Policier  
Huissier  
Directeur ou directrice de magasin social ou d'une boutique de troc  
Personne pauvre prête à parler d'elle/vendeuse du journal des chômeurs

##### **Soudain tout change**

Aumônier ou aumônier pour les situations d'urgence  
Médecin urgentiste  
Sage-femme  
Courtier en  
bourse  
Personne touchée

**Lieux de réconfort**

Propriétaire d'une buvette  
Entrepreneur de pompes funèbres  
Eglise  
Forestier  
Collaboratrices/collaborateurs de centres de bien-être  
Ami(e)

**Lieux de colère**

Gardien de stade  
Policieure  
Caissière à aldi/lidl  
Conducteur/trice d'autobus  
Enseignant/e  
Collaborateur/trice de centres fitness avec sports de combat

**Cohabitation de personnes avec et sans handicap**

Direction de résidence  
Représentant/e au service d'un «langage simple», mieux compréhensible  
Ancien/ne détenu/e vivant aujourd'hui en liberté  
Voisin de personnes souffrant d'un handicap  
Personne souffrant d'un handicap

**Perdre**

Participant/e à un cours visant à perdre du poids (WeightWatcher p. ex.)  
Président/e d'Eglise  
Auditeurs d'entreprises  
Personne sans emploi

**Tentations et intégrité dans le milieu professionnel**

Médecin  
Producteur de stars de musique pop  
Vérificateur des comptes

**La fin comme commencement**

Employé des pompes funèbres  
Sage-femme  
Personnes ayant quitté toute activité professionnelle

*Traduction de l'original allemand : © service de  
traduction des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure,  
André Carruzzo, Nadya Rohrbach, Bertrand Baumann*

e. Photos



*Octobre 2010, Angelika Hüffell et Thomas Hirsch-Hüffell  
[www.gottesdienstinstitut-nek.de](http://www.gottesdienstinstitut-nek.de)*